

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Le garde du corps.

Comédie de Thierry Bretnagolle

Acte 1.

Sophie entre sur scène avec du courrier qu'elle se met à ouvrir.

Sophie : Facture, facture, pub, pub, encore facture. *(Elle ouvre une lettre et lit.)* « Madame Sophie Rupsonne, suite à votre succès fulgurant, vous êtes conviée à la soirée du *(Mettre une date trois semaines après le moment où se joue la pièce)* dans l'émission « star d'un jour, star toujours » qui vous est spécialement dédiée. A cette occasion, vous recevrez un disque d'or pour le grand succès de votre dernier album qui s'intitule « Star, je suis Star ». Nous vous joignons le déroulement de la soirée. Je vous prie, madame Rupsonne, d'accepter l'expression de mes respectueuses salutations ». *(Elle explose de joie.)* Yess, c'est génial, je suis super contente. *(Elle continue à regarder son courrier.)* Une carte de visite. *(Elle lit.)* « On n'est jamais aussi bien protégé que par moi-même. James Bond 017, garde du corps depuis 30 ans ». Oui bon pas besoin, je sais me défendre toute seule. *(Elle jette la carte sur la table basse et continue de trier.)* Tiens, c'est quoi ça ? *(Elle regarde la lettre de tous les côtés et l'ouvre.)* Il n'y a pas de timbre, à tous les coups c'est encore l'autre malade qui m'envoie des lettres anonymes pffff, il y a vraiment des tarés sur cette terre je vous jure, bon qu'est-ce qu'il me dit aujourd'hui. *(Elle commence à lire dans sa tête et horrifiée.)* Oh mon dieu. Cette fois-ci, c'est du sérieux, il veut me *(Elle montre de la main que l'on veut l'égorger.)* Bon là ça devient vraiment inquiétant. *(On frappe à la porte.) (Terrifiée et complètement paniquée.)* Il est déjà là, il est venu pour passer à l'acte. Oh mon dieu, je ne veux pas mourir je suis encore si jeune... *(Elle cherche un endroit pour se cacher se met à genoux et fait une prière.)* Mon dieu je vous en prie aidez-moi, je vous promets que je viendrai à la messe tous les dimanches soirs... *(Elle réfléchit.)* Heu c'est le soir ou le matin ? ...Enfin bref je viendrai même les jours fériés mais faites qu'il ne me tue pas, je suis encore jeune et belle.... *(Ca refrappe plus fort. Elle prend un parapluie et s'en sert comme matraque.)* N'approchez pas, je vous préviens je ne me laisserai pas faire, d'ailleurs je suis lourdement armée, je suis une experte en arts martial....Heu martiaux enfin bref, je suis ceinture noire de Kung Fu 95èmes dan. Je sais me battre, et je ne donnerai pas cher de votre peau si vous entrez chez moi.... *(Quelqu'un entrouvre doucement la porte.) (Très menaçante et en hurlant.)* Je vais te transformer en pâtée pour chat espèce de psychopathe dégénéré.

(Une femme rentre doucement.)

Gigi : Mais qu'est-ce qui te prend de crier si fort et de me traiter de psychopathe. Tu as une drôle de façon d'accueillir tes amies.

Sophie : *(Soulagée.)* Gigi... Mais qu'est-ce que tu fais là à cette heure-ci *(Elle la prend dans les bras)* Oh ma gigi si tu savais comme je suis heureuse que ce soit toi.

Gigi : *(Se dégageant.)* Oh, oh parle moins fort j'ai un de ces mal de crane. Mais qu'est ce qui t'arrive ?

Sophie : Toi t'as encore la gueule de bois !! T'as fait la fête toute la nuit.

Gigi : Oui et alors, ce n'est pas interdit non, il faut bien que la jeunesse se fasse.

Sophie : Oui tu m'as déjà dit ça la semaine dernière, mais à trente ans on peut dire que tu l'as faite ta jeunesse.

Gigi : Oui bon tu n'es pas ma mère. Mais dit moi plutôt pourquoi tu criais si fort à 15 heures du matin.

Sophie : 15 heures du mat !!! Oui en effet, tu en as bien profité de ta nuit. Bon voilà, Je viens encore d'avoir une nouvelle lettre anonyme.

Gigi : *(S'affalant dans le canapé.)* Et alors tu ne vas pas en faire toute une histoire. Ça fait six mois que tu reçois des lettres anonymes.

Sophie : Sauf que là, c'est très sérieux, c'est carrément une lettre de menace de mort, il parle de venir chez moi et de me.... *(Elle fait le signe de la main à son cou).*

Gigi : Tiens en parlant de rentrer chez toi, je ne retrouve plus la clé que tu m'as prêté, heureusement que tu avais laissé ouvert. *(Rassurant Sophie.)* Mais ne t'en fais pas tu ne risques rien, il faudrait pour ça qu'il puisse rentrer chez toi et avec tous les codes qu'il faut pour ouvrir les portes et arriver jusqu'ici il a du souci à se faire ton bonhomme.

Sophie : Non justement c'est déjà fait.

Gigi : Comment ça, c'est déjà fait, il est venu chez toi ? Tu l'as vu ?

Sophie : Non....Mais dans sa dernière lettre, Il me donne beaucoup de détails sur ma vie privée.

Gigi : Mais enfin ça ne veut rien dire, ta vie privée est étalée dans toute la presse people.

Sophie : Oui mais là, c'est sur ma vraie vie privée, je veux dire par là, qu'il donne des détails que seule toi et moi savons.

Gigi : Sois un peu plus claire STP. Car je t'avoue que d'avoir le bruit d'une tondeuse à gazon qui tourne en permanence dans ma tête depuis ce matin et toi qui me donne des explications au compte-goutte, j'avoue que je ne comprends rien du tout.

Sophie : Il sait ce que je prends au petit déjeuner.

Gigi : Oh arrête ... *(Elle à un haut de cœur.)* Rien que d'y penser je vais vomir. Je n'ai jamais pu comprendre comment tu pouvais manger ça le matin.

Sophie : Ben j'aime bien moi, et en plus ça tient bien au corps et ça cale pour bien commencer la journée. Tu sais comme moi que c'est le petit déjeuner qui est le plus important dans la journée. Mais je me demande comment il peut savoir que je mange des œufs durs accompagnés d'un cassoulet sur des tartines de saindoux avec une tasse de chocolat chaud.

Gigi : (*Elle a un haut de cœur*) Bon je crois que je vais finalement aller vomir (*Elle sort en vitesse vers la salle de bain*).

Sophie : (*Elle continue à lui parler.*) Il sait aussi plein d'autres choses, comme par exemple, à quelle heure je suis sortie de chez moi lundi dernier, dans quelle boulangerie je vais, là où je vais faire mes courses, ect.... Et surtout il sait que je vis seule et que je ne suis pas du tout protégée et il précise qu'il peut venir ici comme il veut et quand il le désire... C'est un dingue je te dis....Et maintenant il veut me tuer pour que je sois à lui tout le temps. (*En panique.*) Ohhhh je savais que ça arriverait un jour.

Gigi : (*Elle rentre avec un verre d'aspirine et s'assoie sur le canapé.*) Appelle la police.

Sophie : La police !! Surtout pas. Il précise dans la lettre que si j'appelle la police il attendra le temps qu'il faudra mais qu'un jour il me retrouvera et (*Elle regarde la lettre.*) Je te passe les détails de ce qu'il peut me faire. Je ne sais plus quoi faire. (*Elle réfléchit.*) Mais j'y pense il ne me dit pas que je ne peux pas être accompagnée d'une autre personne.

Gigi : Tu veux dire quoi par « je peux être accompagné d'une autre personne » ?

Sophie : Que tu pourrais vivre quelques temps à la maison.

Gigi : Quoi !! Tu veux que je reste avec toi ici alors qu'il y a un malade qui veut te trucider.

Sophie : (*Suppliante.*) Ooooh STP Gigi je n'ai que toi, tu es la personne en qui j'ai le plus confiance. STP accepte j'ai trop la trouille.

Gigi : Bon OK... Mais je t'en prie arrête de me hurler dans les oreilles car autrement c'est moi qui vais te tuer.

Sophie : (*En hurlant.*) Oh merci tu es une super copine.

Gigi : (*Se prend la tête entre les mains.*) De rien avec plaisir. (*Elle voit la carte de visite*).

Sophie : (*S'effondrant dans le canapé.*) J'ai une de ces peur t'as pas idée. Il va bien falloir que tout ça cesse.

Gigi : (*Elle lit la carte.*) « James Bond 017, trente ans d'expérience, spécialiste de la filature, spécialiste du déguisement et de la protection rapprochée, totale discrétion. » Ben voilà-tu l'as ta solution à ton problème.

Sophie : Prendre un garde du corps ! Tu es sérieuse ? Je t'avoue que d'avoir un inconnu en permanence près de moi ça ne me plaît pas du tout. Avec toi c'est différent on se connaît depuis notre enfance, mais un inconnu.... Non je ne peux pas.

Gigi : C'est un professionnel. Il a l'habitude de vivre avec des personnes qu'il ne connaît pas et en plus tu ne le remarqueras même pas tellement ces gens-là sont d'une discrétion incroyable. Tiens, toi qui est dans le milieu et qui côtoie les stars, ils ont tous des gardes du corps et ce n'est pas pour ça que tu les remarques. En plus je serai là, comme ça tu seras rassurée d'avoir quelqu'un que tu connais près de toi.

Sophie : *(Elle réfléchit un instant.)* D'accord tu m'as convaincue je vais l'appeler. De plus je n'ai pas trop le choix. Il faut arrêter ce grand malade, car je t'avoue que je flippe comme une dingue. A cause de lui je ne vais même plus oser sortir, quand je vais aller dormir au moindre bruit je vais sursauter. Ça va devenir un enfer de vivre comme ça temps qu'il ne sera pas hors d'état de nuire. Et vivre enfermée ce n'est pas mon truc. De plus, je dois partir en tournée dans un mois et là il peut se passer n'importe quoi.... Je vais suivre ton conseil et je l'appelle tout de suite.

(On entend quelque sonnerie et elle tombe sur la messagerie.)

(Musique de James Bond.) « Bonjour je ne suis pas disponible pour le moment car soit je suis en mission, ou alors j'ai dû oublier mon portable quelque part. Alors laissez-moi vos coordonnées après le bip sonore, et je vous rappellerai dès que je serai revenu ou quand j'aurai retrouvé mon portable. » *(On entend un coup de pistolet en guise de bip sonore).*

Sophie : Bonjour, voilà je suis en danger de mort et je voudrai savoir si vous pouviez venir pour une protection rapprochée, je ne sais pas si on dit ça comme ça, mais je vous expliquerai de vive voix. Je n'aime pas parler sur une messagerie. Vous pouvez me rappeler au numéro qui s'affiche sur votre portable. Merci. *(Elle raccroche.)* Bon j'espère qu'il ne va pas trop tarder à appeler car je ne suis vraiment pas très rassurée.

Gigi : Mais non t'inquiète pas il va t'appeler rapidement et en plus je vais rester avec toi le temps que tout s'arrange.

Sophie : Merci ma Gigi je savais bien que je pouvais compter sur toi.

Gigi : Bon et bien moi tu vas m'excuser mais je vais aller dormir un peu, je t'avoue que je n'ai pas beaucoup dormi à cause de ce type que j'ai revu hier.

Sophie : Tu as rencontré quelqu'un ? Mais c'est qu'elle me fait des secrets ma Gigi hein !

Gigi : Et oh, t'emballe pas ma belle, c'est simplement une rencontre amicale, de plus je ne le connais pas beaucoup ça ne fait que trois mois que l'on s'est rencontré.

Sophie : Trois mois ! Avec toi c'est plutôt rare que ça dure aussi longtemps, c'est un bon début.

Gigi : Je te dis que c'est amical, on ne fait que discuter devant un verre c'est tout.

Sophie : Oui enfin quand on voit la tête que tu as ce matin, c'est plutôt devant plein de verres.

Gigi : Et alors j'ai bien le droit, lui il ne boit pas, mais moi rien ne me l'interdit, comme je te l'ai dit tout à l'heure je profite de ma jeunesse.

Sophie : Il ne boit pas, c'est rare ça un homme qui ne bois pas, il faut que tu me le présentes il est une rareté de l'espèce humaine. Il doit bien avoir un défaut ?

Gigi : Non enfin je ne le sais pas, tu sais il ne parle pas beaucoup.

Sophie : En plus....Il va vraiment falloir que tu me le présentes ton espèce rare.

Gigi : Oui enfin il ne parle pas beaucoup car il ne peut pas en placer une, tu me connais, quand je suis partie à parler c'est dur de m'arrêter, mais bon je t'avoue que ça me plaît un homme qui m'écoute et qui ne m'interrompt pas.

Sophie : Il s'appelle comment cet homme exceptionnel ?

Gigi : Prad, mais je l'appelle Pradou, je sais c'est un drôle de prénom (*Elle réfléchit.*) Par contre je ne connais pas son nom de famille.

Sophie : Tu ne serais pas en train de tomber amoureuse toi ?

Gigi : Moi amoureuse n'importe quoi,

Sophie : Mais je te taquine Gigi, allez, continue raconte-moi. Il ressemble à quoi ? Il fait quoi dans la vie ?

Gigi : A quoi il ressemble ! (*Elle réfléchit.*) Je n'en sais trop rien en fait, tu sais quand on se voit, c'est en boîte et quand j'arrive il est toujours là avant moi, tu me diras c'est normal le jour que tu me verras arriver à l'heure à un rendez-vous, c'est que je me serai trompé d'heure. Enfin bref, on discute toujours au même endroit et c'est assez sombre je dois bien l'avouer. Et en plus tu sais comme moi que la lumière des boîtes de nuit ne te montre pas le vrai visage que tu as en face de toi, j'en connais tellement quand ils sont à la lumière des projecteurs sont très beaux et quand ils sortent ils ressemblent à Frankenstein. En plus, il porte toujours un chapeau, qui entre nous, est un peu grand pour lui, et aussi des lunettes de soleil car la lumière des projecteurs lui fait mal aux yeux. Et pour ce qui est de sa vie privée, c'est vrai maintenant que j'y pense, je ne sais rien de lui, par contre, lui sait beaucoup de choses sur moi. Ah si, il a une particularité vraiment bien à lui et qui m'a bien fait rire d'ailleurs.

Sophie : Ah oui et c'est quoi ?

Gigi : Quand il boit un coca il bégaye, il n'a pas fait attention l'autre fois et je t'avoue que ça m'a bien fait hurler de rire. C'est immédiat dès qu'il en boit une goutte, c'est parti il ne peut plus aligner un mot sans bégayer.

Sophie : Ah oui en effet ce n'est pas courant. Ça doit être drôle effectivement.

Gigi : Oui très drôle. Bon je te raconterai ça plus tard, là il faut vraiment que je dorme un peu si je veux être en forme pour ma prochaine sortie.

Sophie : Allez, vas-y et repose-toi bien ma Gigi. Tu vas être au calme je dois sortir quelques heures.

Gigi : Tu n'as pas peur avec les menaces qui pèsent sur toi ?

Sophie : (*En mettant son manteau.*) Non, mon agent vient me chercher à l'entrée de la maison et je ne pense pas qu'il soit assez bête pour tenter quelque chose quand je suis avec quelqu'un.

Gigi : Oui c'est vrai, temps que tu seras accompagnée tu ne risqueras rien. (*En sortant.*) À tout à l'heure bisous.

Rideau.

Acte 2.

Lumière, on y voit un homme debout au milieu de la pièce en costume noir, cravate et des lunettes de soleil. Il se tient les jambes légèrement écarté dans le style de James Bond et on y entend la musique du film.

Sophie : *(Elle rentre et enlève son manteau qu'elle accroche au porte manteau sans voir l'homme tout de suite et quand elle se retourne elle pousse un grand cri de terreur.)* Ahhhhhhh, qui êtes-vous ? Vous êtes venu pour me tuer ? Je vous en supplie ne me faites pas de mal, J'ai horreur d'avoir mal. Je vais vous donner tout mon argent si vous le voulez. *(Elle prend un parapluie et vas pour lui taper dessus.)* Si vous êtes le malade qui veut me tuer, je vous préviens, je ne me laisserai pas faire ça je vous le garantis, je suis une experte en arts martial, ou martiaux enfin bref, vous aller passer un sale quart d'heure c'est moi qui vous le dis. *(Elle commence à le taper et lui fait tout pour éviter les coups.)* Gigi au secours, à l'aide, il y a le fou chez moi, viens vite m'aider Gigi, il est venu pour me tuer.

James : *(Qui évite les coups tant bien que mal.)* Mais arrêtez voyons, je ne suis pas un tueur, je suis le garde du corps que vous avez appelé.

Sophie : *(Qui s'arrête net mais toujours menaçante.)* Ah oui et qui me prouve que c'est vous ?

James : *(Il se présente.)* Je vous ai laissé ma carte de visite. James Bond 017, spécialiste de la surveillance rapprochée, du camouflage, du déguisement, 30 ans d'expérience ect ... Ça vous suffit comme preuve ?

Sophie : *(Elle le menace encore avec son parapluie.)* Non ça ne veut rien dire du tout car il a mis des cartes de visite partout dans le quartier et vous en avez peut-être eu une aussi chez vous. Alors je vous conseille de sortir de chez moi tant qu'il est encore temps, car si Gigi arrive je ne donne pas cher de votre peau.

James : *(Il sort son portable et lui fait écouter le message qu'elle a laissé)* Et ça ce n'est pas une preuve ?

Sophie : Non, enfin oui ça peut être une preuve, mais qui me dit que vous n'avez pas volé le portable de ce pauvre monsieur que j'ai contacté ? Vous l'avez peut-être tué et vous vous faites passer pour lui..... Oh mon dieu à cause de moi j'ai fait assassiner un pauvre innocent.

James : Si vous ne me faites pas confiance, il est vrai que notre collaboration pour vous protéger va être dure.

Sophie : Comment je peux savoir si vous êtes bien le garde du corps à qui j'ai téléphoné hier.

James : (*Il met sa main dans la poche et elle lève le parapluie très menaçant.*) Calmez-vous je vais tout simplement vous présenter ma carte professionnelle. (*Elle lit.*) Ça vous convient maintenant ? Vous êtes enfin rassurée.

Sophie : (*En se calmant.*) Heu oui excusez-moi, mais vous m'avez fait peur et d'ailleurs on ne rentre pas comme ça chez les gens. En plus se faire appeler James bond 017 c'est plus un espion qu'un garde du corps.

James : Je vous comprends mais en fait j'ai choisi ce nom car c'est celui qui se rapproche le plus de ma personnalité, et James Bond était peut être un espion mais c'était pour protéger le monde un peu comme un garde du corps mais à l'échelle mondial.

Sophie : Bon d'accord mais quand on va chez les gens on frappe à la porte et on attend que l'on vous ouvre, et d'ailleurs comment avez-vous fait pour rentrer ?

James : C'est pour vous montrer de quoi je suis capable, et sachez qu'aucune porte n'a de secret pour moi, je suis capable de vous ouvrir la porte la plus sécurisée au monde rien qu'avec un trombone. Je vous l'ouvre comme pour rire.

Sophie : (*Regardant vers la chambre.*) Quand je pense que j'ai demandé à une amie de venir pour m'aider en cas de soucis. Aaah je suis bien protégée avec elle.

James : Oui j'ai cru comprendre qu'il y a quelqu'un d'autre avec vous ?

Sophie : Oui ma copine Gigi, c'est ma meilleure amie, mais vous parlez d'une aide, un avion pourrai atterrir dans sa chambre je ne sais même pas si ça la réveillerait. Je vais aller la chercher pour vous la présenter. (*Elle se dirige vers la chambre.*)

James : (*l'empêchant d'y aller.*) Non ce n'est pas la peine de la réveiller pour ça, on aura bien l'occasion de se rencontrer. D'ailleurs je n'ai pas trop de temps, je voulais me présenter à vous avant d'aller chercher mon matériel pour commence votre protection, je vais vous poser quelques questions et ensuite je vais aller chercher tout ce dont j'ai besoin.

Sophie : Vous allez me laisser seule ?

James : Sachez qu'à partir de maintenant vous n'êtes plus jamais seule, je serai toujours derrière vous, je vais être votre ombre, vous ne me verrez pas, mais je serai jamais très loin pour vous protéger, planqué, et tout ça en toute discrétion, vous ne me remarquerez même pas. Votre protection commence à cet instant très précis.

Sophie : Pas de trop quand même j'ai besoin de mon intimité.

James : Oui je comprends mais ne vous inquiétez pas je suis un professionnelle. À partir de maintenant toute personne qui doit franchir cette porte, doit montrer patte blanche. Mais pour que je comprenne bien pourquoi on vous en veut je veux savoir ce que vous faites dans la vie ?

Sophie : Je suis chanteuse.

James : Dans quel style ?

Sophie : Comment ça dans quel style ?

James : Oui je veux dire pour enfants, ados, adultes ou pour les vieux.

Sophie : Ben tous les styles. Je ne vois pas l'importance qu'il y a de savoir dans quel style je chante.

James : Ca a beaucoup d'importance au contraire, car un adulte ne va pas employer la même façon de vouloir vous tuer qu'un enfant ou d'un adolescent, seule la technique change. Un ado va choisir un couteau de cuisine style Rambo, un adulte il aura que l'embarrât du choix tout dépend de sa démenche, tandis qu'un vieux une canne va lui suffire pour vous en mettre un coup sur la cafetière. C'est que ça a de la force un vieux, faut pas les sous-estimer.

Sophie : Merci de tous ces détails, grâce à vous je me sens très rassurée maintenant. Enfin peu importe l'âge qu'il a le résultat est le même.

James : J'ai besoin de plus de précisions. C'est pour savoir à qui j'ai à faire, pour savoir quelle protection je vais mettre en place.

Sophie : Je vais vous faire écouter un morceau de ma chanson comme ça ce sera plus simple. *(Elle allume un poste CD et on entend une chanson).*

« Dans un monde de paillette

Je n'suis pas une starlette

Je file comme une comète

J'ai conquis toute la planète

Star je suis star

Star superstar »

James : (Ébahi) C'est vous là ? Ouah je ne vous avais pas reconnue....C'est incroyable comme ça change une star quand on la voit en vrai.....J'en reviens pas.....Faut dire que là vous n'avez pas de maquillage..... C'est bien vous alors....La star de la chanson, celle qui fait un triomphe dans le monde entier...J'en reviens pas je suis chez une star.

Sophie : Oui enfin je suis comme tout le monde vous savez.

James : Quand même, ça fait quelque chose, je suis chez une star une vraie, j'en reviens toujours pas.

Sophie : Pour un garde du corps je trouve que vous êtes très émotif.

James : *(Se reprenant.)* Heu non c'est juste, une mise en scène pour vous montrer ce dont je suis capable, là vous voyez, vous avez cru que j'étais ému, alors que c'était un rôle que je jouais, tout ça pour me mettre à la place de tous les individus qui vont vous approcher, comme ça je comprends mieux leur comportement et du coup celui qui vous veut du mal ne va pas se méfier.

Sophie : C'est bien vu je l'avoue.

James : Dite moi, ça fait quoi d'être connu dans le monde entier.

Sophie : Rien de spécial, simplement des milliers de personnes qui croient me connaître en lisant des articles sur ma vie dans les journaux people, et moi je ne les connais pas. Et aussi être la cible de malades mentaux qui me veulent du mal.

James : Ça me fait penser à quelque chose, j'imagine le disc-jockey qui vous présente dans une maison de retraite.

Sophie : (*Un peu vexer.*) Un disc-jockey Et en plus dans une maison de retraite ! J'aurais préféré un présentateur qui me présente au stade de France mais bon.

James : Oui enfin c'est pareil. (*Parlant comme un disc-jockey.*) « Mesdames et messieurs je vous présente une grande star de la chanson française qui est connue dans le monde entier », et tous les vieux répondent en même temps, mon dentier, mon dentier.

Sophie : (*Elle le regarde sans sourire.*) Je croyais que vous deviez aller chercher du matériel pour vous préparer.

James : (*Voyant qu'il vient de faire un bide.*) Oui c'est vrai, j'y vais ça ne sera pas long. (*Il sort.*)

Sophie : Mon dieu, je ne sais pas si j'ai bien fait de le prendre celui-là. Bon, je vais aller prendre une douche ça me fera du bien pour me remettre de mes émotions. (*Prête à sortir et réalisant.*) Heu oui mais bon il m'a dit que sa surveillance commençait à partir de maintenant, j'espère qu'il ne me surveille pas jusque-là quand même Aaah ça y est je commence à être parano.

Gigi rentre en hurlant armée d'un oreiller.

Gigi : Il est où ce grand malade que je lui fasse bouffer mon oreiller ?

Sophie : Ah te voilà toi, je constate que je peux compter sur toi en cas de problème.

Gigi : Il est où ce grand malade.

Sophie : Oh là il m'a simplement déjà massacrée et il est parti enterrer mon corps dans un bois.

Gigi : Arrête de dire des bêtises, je vois bien que tu es vivante. Je ne dormais que d'un œil et Je t'ai entendu crier, alors je n'ai pas hésité une seconde et je suis venue le plus rapidement possible.

Sophie : Oui je vois ça, mais à la vitesse à laquelle tu réagis face au danger et le temps que tu arrives, je serais morte et enterrée.

Gigi : Pourquoi il est déjà parti.

Sophie : Comme tu peux le constater oui.

Gigi : Mais alors si tu es en vie c'est que ce n'était pas le malade mental qui te veut du mal.

Sophie : Bonne déduction ma chère Gigi, tu pourras être une très bonne enquêtrice. Non ce n'était pas lui mais le garde du corps que j'ai pris suite à tes conseils.

Gigi : Et il est où ton garde du corps ? Planqué dans l'appartement ?

Sophie : Non, il est venu pour me poser quelques questions et il est sorti pour aller chercher tout le matériel pour faire sa surveillance, enfin il m'a dit que depuis quelques minutes je suis sous sa protection, ne me demande pas comment il fait mais bon je dois bien lui faire confiance autrement ça ne sert à rien de prendre un garde du corps.

Gigi : Oui bien sûr, donc si j'ai bien compris je peux aller finir ma nuit.

Sophie : Oui puisqu'il n'est que 17 heures du mat pour toi.

Gigi : Ok merci et ne t'inquiète pas je suis là à côté en cas de soucis.

Sophie : Oui merci j'ai vu ça, que je pouvais compter sur toi.

Gigi sort.

Sophie : Je ne sais pas si j'ai bien fait de prendre ces deux-là pour soit disant être protégée

Elle sort.

Rideau.

Acte 3.

(James est sur scène, il a mis une perruque avec des cheveux mi- longs, des lunettes noires et une fausse moustache, il est en train d'essayer de mettre un micro dans un bouquet de fleur qui se trouve sur la table basse).

James : Bon ça devrait aller comme ça, on y verra que du feu, encore quelque petit réglage et tout sera terminé.

(Sophie rentre).

Sophie : *(Ne reconnaissant pas James et paniquée.)* Qui êtes-vous ? Je vous en supplie ne me faites pas de mal.

James : Calmez-vous, c'est moi James.

Sophie : *(Rassurée et étonnée.)* C'est quoi se déguisement ?

James : C'est pour tromper l'ennemi comme ça les personnes qui vous veules du mal vont croire qu'il y plein de personnes différentes qui viennent chez vous, et ils ne se douteront pas

un instant que c'est la même personne à chaque fois et ça me permet de les surveiller en toute discrétion.

Sophie : (*Elle le regarde de la tête au pied.*) Ah ça pour être discret c'est discret. Et vous faites quoi là ?

James : Pour commencer ma surveillance, je suis en train de mettre un micro pour enregistrer tout ce qui ce passe en notre absence.

Sophie : C'est un peu bête, je vois mal la personne qui vient ici pendant notre absence parler toute seule.

James : Vous n'avez pas idée du nombre de personnes qui parlent toutes seules, vous n'avez qu'à les regarder dans vos retro quand vous êtes en voiture à un feu rouge, et vous verrez ils sont tous là à parler tout seul ou à chanter comme des malades en bougeant la tête. C'est encore mon côté professionnel, j'observe tout. C'est presque un don que j'ai, mais bon on n'est pas là pour parler de mes qualités.

Sophie : Ce que j'aime en vous c'est votre modestie.

James : (*Croyant à un compliment.*) Merci, on nous demande toujours votre qualité mais rarement votre défaut.... Au fait, c'est quoi votre principal défaut ?

Sophie : Je pense que c'est ma franchise.

James : Mais ce n'est pas un défaut ça.

Sophie : Je n'en ai rien à foutre de ce que vous pensez.

James : (*Vexé.*) Bon revenons à nos mouton... Si quelqu'un vient ici pendant notre absence on aura un enregistrement sonore et en plus j'ai mis une caméra (*Il montre un coin de la pièce.*) comme ça non seulement on aura l'image mais aussi le son, et ça, je peux vous dire qu'au tribunal ça a son importance d'avoir des preuves aussi solides.

Sophie : D'accord c'est vous le spécialiste.

James : Oui merci, je ne fais jamais rien à moitié, ça aussi c'est mon.....

Sophie : (*le coupant.*) Côté professionnelle je commence à le savoir.

James : Par contre je ne voudrais pas abuser de votre gentillesse mais pouvez-vous m'aider s'il vous plait ?

Sophie : Oui pas de soucis, si je suis assez professionnelle pour ça, et c'est pour faire quoi ?

James : (*Il met un casque sur ces oreilles.*) Oh ce n'est pas très compliqué et en plus avec la belle voix que vous avez ce sera même très simple pour vous. Bon je m'explique, vous allez dire quelque chose dans le micro, c'est pour faire les derniers réglages. Car c'est du matériel très pointu, on entend une mouche qui se gratte le nez à 10 kilomètres, c'est du dernier cri. (*Il pousse un grand cri.*)

Sophie : (*Affolé.*) Qu'est ce qui ce passe ?

James : *(Mort de rire.) C'est le dernier cri (Rire).*

Sophie : *(Vexée) Très drôle.*

James : Faut bien rire pour détendre l'atmosphère, ça aussi c'est mon côté.... *(Se reprenant.)*
Oui enfin vous savez maintenant. Bon je vais dans le couloir. *(Il sort).*

Sophie : Pourquoi faire dans le couloir ?

James : *(Voix off.)* J'y ai mis tout le matériel d'enregistrement dans le placard à balai c'est une très bonne planque. Car je vous avoue que ça prend beaucoup de place et en même temps je devais aussi le cacher.

Sophie : D'accord, et je dis quoi dans le micro ?

James : Ce que vous voulez, ce qui vous passe par la tête. *(Il sort.)*

Sophie : Ok.... *(Elle réfléchit et avec un petit sourire en coin.)* C'est bon je peux y aller ?

James : *(Voix off.)* Attendez un peu, je dois encore faire quelques petits réglages.....Voilà c'est bon vous pouvez y aller je suis prêt.

Sophie : *(Au public.)* Je vais lui faire moi le dernier cri. *(Elle prend une bonne inspiration et pousse un cri de toutes ces forces)* Géronimoooooooooooo.

(On entend un grand bruit comme quelque chose qui tombe et qui renverse tout).

Sophie : *(Inquiète)* James ça va ?....*(Silence)*.....James ?..... *(Silence.)*.... Ca a fonctionné ?.....*(Silence.)*.....James est-ce que ça va ?..... *(Silence.)*...Vous m'avez entendue ?

James : *(Il rentre sur scène complètement déboussolé, il a les cheveux dressés vers l'arrière du crâne, les lunettes de soleil cassées et la moustache à moitié décollée.)* *(Après un bon moment de silence.)* Oui c'est bon, on entend bien mais il faut juste que je règle le volume, merci de votre aide si précieuse. *(Il repart dans la chambre toujours déboussolé).*

Sophie : *(Contente.)* Mais de rien ça été un véritable plaisir pour moi. *(En faisant le signe avec le bras.)* Yesss.

Gigi arrive en courant avec son oreiller.

Gigi : Il est où ce malade que je lui fasse bouffer mon oreiller ?

Sophie : Il n'y a personne Gigi, c'est juste mon garde du corps qui fais quelques réglages.

Gigi : Cette fois t'as vu j'ai réagi au moindre bruit, et j'ai aussitôt pensé que tu devais être en danger.

Sophie : Oui je suis très impressionnée même si je ne suis pas sûre que ton oreiller soit une arme vraiment idéale, mais c'est gentil de te donner corps et âme pour me protéger.

Gigi : De rien. Mais il est où ton garde du corps ?

Sophie : Comment ça il est où ? Tu ne l'as pas vu à l'instant dans le couloir ?

Gigi : Ah c'est lui, je t'avoue que je ne le voyais pas comme ça, on dirait qu'il vient de se lever avec ses cheveux en arrière.

Sophie : Bon j'avoue qu'au niveau rapidité tu es presque au top mais au niveau observation ce n'est pas encore ça.

Gigi : Comment ça ?

Sophie : Tu vois un inconnu chez moi et tu trouves ça normal, s'il avait été le tueur et bien je ne serais plus là pour te parler.

Gigi : (Vexée.) Oui bon je fais ce que je peux ok.

Sophie : Oui excuse-moi, je suis injuste tu fais tout pour m'aider et moi je ne te fais que des reproches.

Gigi : Ce n'est pas grave je peux comprendre que tu es un peu perturbée à cause de ce malade mental.

Sophie : Merci ma Gigi viens là que je te sers dans mes bras.

James arrive à ce moment-là et crois que Sophie se fait agresser.

James : Oh mon dieu, ne vous en faites pas je suis là.

Il part en courant mais trébuche et va chuter derrière le canapé. Sophie et Gigi le regarde chuter. James se relève difficilement et apparait de derrière le canapé tout étourdi.

Sophie : James je vous présente Gigi, c'est la personne dont je vous ai parlé tout à l'heure.

Gigi : Ah oui quand même, il ne ressemble pas du tout à ce que j'imaginai.

James : Enchanté Gigi, vue la description que m'a fait Sophie de vous, je vous ai tout de suite reconnu, en un clin d'œil.

Sophie : Je vous ai simplement dit que c'était ma meilleure amie.

James : Oui je sais mais ça m'a suffi pour la reconnaître. Vous savez ce sont des années d'expériences pour en arriver là.

Sophie (A Gigi un brin moqueuse.) C'est son côté professionnel.

James : (A Gigi.) Ne vous fiez pas à ce que vous venez de voir, j'avais tout de suite compris qui vous étiez, j'ai voulu vous dire bonjour et vous montrer par la même occasion une technique de camouflage rapide en cas de danger, car je vous signale que vous aussi vous êtes en danger tant que vous resterez dans cette maison et que le tueur n'est pas sous les verrous.

Gigi : J'avoue que vous m'avez impressionnée. Alors comme ça vous êtes un expert.

James : Oui parfaitement et je vais arrêter ce malade en un rien de temps croyez moi.

Gigi : (Un brin moqueuse.) Oui d'après ce que je viens de voir je n'en doute pas une seconde.

Sophie : Bon moi je vous laisse.

James : *(Il la retient par le bras.)* Vous allez où comme ça ? Je vous ai déjà dit que je dois savoir chaque fait et geste pour que ma protection soit la plus efficace possible.

Sophie : Là où je vais, je ne sais pas ce qu'il peut m'arriver et surtout en quoi vous pourriez m'être utile car je vais là ou personne d'autre ne peut aller à ma place.

James : C'est quoi une devinette ? Un code ?

Sophie : Quoi ?

James : Vous ne pouvez pas me dire directement où vous aller au lieu de me parler comme si on était dans un jeu télévisé et qu'il faut découvrir les réponses.

Sophie : Je vais aux toilettes.

James : Voilà c'est plus clair, effectivement je ne peux rien faire pour vous de ce côté-là *(Se rendant compte de la bêtise qu'il vient de dire.)* Heu je voulais dire, pour ce que vous allez faire ...Non là où vous allez.... Mais je vous demanderais de ne pas fermer la porte à clé on ne sait jamais.

Sophie : *(Qui montre des signes d'impatience par son envie.)* Oui si ça peut vous rassurer mais je vous en prie laissez moi y aller maintenant autrement je ne vous garantis pas une maîtrise totale de mon corps.

James : Désolé mais je dois tout contrôler. *(Il se dirige prudemment vers les toilettes en prenant des poses de karatéka.)*

Gigi : *(Moqueuse.)* Ben tant que vous y êtes, regarder s'il reste du papier toilette.

James : C'est bon vous pouvez y aller.

Sophie : Merci. *(Elle se dirige vers les toilettes.)*

Gigi : Et en plus vous avez bien fait de regarder maintenant.

James : Pourquoi ?

Sophie : Oui pourquoi tu dis ça Gigi.

Gigi : *(A James.)* Ben disons qu'après son passage c'est un coup à voir votre grand-mère tout au bout d'un tunnel de lumière. *(Elle éclate de rire.)*

Sophie : *(Vexée.)* Voyons c'est gênant ce que tu dis là. Mais là je ne tiens vraiment plus. *(Elle rentre aux toilettes.)*

Gigi : Je plaisantai bien sûr.

James : J'ai rien compris, bon ce n'est pas grave je vais continuer mon inspection en attendant.

Gigi : De toute façon vous n'auriez rien risqué, tout aura disparu grâce à la bombe.

James : *(En hurlant.)* Une bombe !!! *(Il pousse Gigi derrière le canapé.)* vite cachez-vous là *(Et fonce vers les toilettes et ressort manu-militari Sophie.)* Vite cacher vous derrière le canapé ça va péter.

Ils sont tous les trois derrière le canapé quand Sophie se redresse et hurle.

Sophie : Mais ça ne va pas la tête non qu'est-ce qui vous arrive encore.

James : *(Obligant Sophie à se baissé.)* Gigi vient de parler d'une bombe alors je vous protège rien de plus normal non.

Gigi : *(Qui se redresse et qui va vers le milieu de la pièce.)* Mais je parlai de la bombe que l'on pulvérise dans les toilettes après y être allé pour que ça sente meilleur.

James : *(Qui se redresse à son tour.)* Oui ben la prochaine fois vous direz pschitt pschitt comme tout le monde. Comme ça ça évitera ce genre de situation.

Sophie : *(Qui se redresse à son tour et en colère.)* Si j'ai bien compris il va falloir avoir un code à chaque objet que je vais vouloir toucher.

James : *(Embêté.)* En quelques sortes oui.

Sophie : *(Toujours furieuse.)* Il n'en est pas question, et je voudrais aller aux toilettes et que l'on me laisse tranquille. *(Elle va vers les toilettes et claque la porte).*

Petit moment de silence.

James : *(Parlant dans sa direction.)* En même temps vous avez pu juger par vous-même de mon efficacité. *(A Gigi.)* On voit que ça pressait vraiment là.

Gigi : Oui là ce n'était pas du cinéma, et je pense qu'elle ne va pas en ressortir avant longtemps.

James : Qu'elle prenne son temps, maintenant elle ne risque plus rien.

Gigi : Enfin bref. Ca fait donc, si j'ai bien compris, 30 ans que vous faites ce métier ?

James : Oui, je reconnais que le temps passe vite.

Gigi : Vous êtes-vous déjà trouvé dans des situations dangereuses.

James : Oh que oui et très souvent en plus, mais bon ça fait partie des risques du métier.

Gigi : Vous n'avez jamais eu peur ?

James : *(Frimeur.)* Si mais je l'ai toujours affronté, c'est ça le courage.

Gigi : Comment vous faites ? Car moi quand j'ai peur je tremble, je crie, je pleure, enfin vous voyez quoi.

James : Oui je vois très bien, mais c'est normal vous êtes une fille, déjà là ce n'est pas gagné pour vous, mais bon je vous avoue que c'est naturel chez moi et je me suis un peu entraîné pour atteindre ce niveau de perfection, vous savez ce n'est pas venu du jour au lendemain, même si j'étais déjà très doué pour ça. Il a fallu que je travaille sur moi-même pour avoir un tel contrôle de perfection.

Gigi : *(Qui se moque un peu et qui joue l'admiratrice.)* Incroyable, j'ai en face de moi un vrai héros alors.

James : *(Qui le prend pour un compliment.)* C'est peut-être un peu exagéré mais on peut dire ça oui.

Gigi : Je suis admiratif devant une telle maîtrise de soi j'avoue que j'aimerais voir ça.

James : Vous voulez une petite démonstration de mon self contrôle ?

Gigi : Oui je veux bien.

James : Bon ok. *(Il se positionne bien droit les bras croisés et en écartant un peu les jambes.)* Alors je vais vous prouver que je garde tout en moi, que rien ne peut me déconcentrer et dans n'importe quelle circonstance. Je vais vous demander d'essayer de me perturber, vous pouvez utiliser tous les stratèges qui vous sembleront bons pour cela. Vous allez voir je ne vais pas montrer la moindre émotion sur mon visage.

Gigi : J'avoue que je ne sais pas comment je vais m'y prendre.

James : Ben faites des grimaces, essayez de me faire rire et vous pouvez aussi me frapper si vous voulez, à vous de choisir.

Gigi : Vous frapper ? J'ai peur de vous faire mal.

James : Allez-y je vous dis, de toutes façons je sais très bien que vous ne me ferez pas mal du tout, je ne veux pas vous vexer mais quand on voit la taille de vos biceps, j'avais les mêmes quand j'avais deux ans. Je dois vous dire que je ne crains rien.

Gigi : *(Vexée.)* Vous êtes vraiment sûr que je peux vous taper ? Vous ne m'en voudrez pas après ?

James : Mais non, soyez rassurée. *(En se penchant un peu en avant.)* Allez-y et faites-vous plaisir, tapez de toutes vos forces, moi pendant ce temps-là je vais faire une sieste pour passer le temps. *(Rire).*

Gigi : Bon d'accord si vous insistez. *(Elle se met devant lui, essaye quelques grimaces fait mine qu'elle va lui mettre une claque et lui met un grand coup de genou dans les parties.)*

(Il ne bouge pas mais petit mimique avec les yeux ou la bouche pour montrer qu'il se retient d'hurler).

Gigi : Ca va ? Je ne vous ai pas fait mal ?

James : *(Qui reste impassible mais on voit bien qu'il se retient et répond avec une voix très aigue.)* Non ça va, j'avoue que ça pique un peu mais ça va, je vous ai à peine sentie.

Gigi : J'avoue que vous m'impressionnez, bon je vais aller prendre une douche. *(Elle sort.)* Et encore bravo.

James : *(Il reste quelques instants immobile et on voit son faciès changer doucement vers la douleur et qui pleure légèrement, en mettant les mains entre ces jambes)* Ooooooh, mamannnnnn.

Rideau.

Acte 4.

Sophie et Gigi sont sur le canapé et James est en faction derrière elles.

Sophie : Bon moi je vais aller me coucher, car je vous avoue que de ne rien faire toute la journée et attendre qu'il se passe quelque chose je trouve ça très long. Si je dors au moins je ne verrai pas le temps passer.

James : Moi je vais rester là cette nuit pour ma surveillance.

Sophie : Mais ça va être long, vous allez vous endormir.

James : Ne vous inquiétez pas j'ai l'habitude, même si je ferme les yeux c'est pour me concentrer un maximum et comme ça je peux entendre le moindre bruit et intervenir en cas de problème.

Gigi : Moi aussi je m'ennuie, j'ai envie de sortir en boîte ce soir, de faire la fête. Tu viens avec moi Sophie ?

Sophie : Oui Gigi très bonne idée, j'ai besoin de me détendre, de m'amuser et tu vas pouvoir me présenter ton bel étalon.

James : Heu non, je préfère que vous ne sortiez pas ce soir, tant que je vous serais sous la menace d'un malade.

Sophie : Venez avec nous.

James : Je ne préfère pas, la boîte de nuit c'est trop dangereux.

Sophie : Au contraire je ne risque rien tant que je serai avec du monde autour de moi, On va prendre un taxi pour y aller et pour revenir et dans la boîte il va y avoir plein de monde. C'est ici que je risque le plus, il est vrai que depuis que vous êtes ici je ne reçois plus de lettre de menace, alors je pense que je suis en sécurité.

James : Je suis désolé, mais c'est encore un peu tôt pour être sûr qu'il ne vous fera pas de mal, je ne veux pas prendre de risque et je vais vous demander de rester là ce soir.

Gigi : *(Qui prend Sophie à part et lui fait un clin d'œil.)* Bon, ok c'est vous le spécialiste après tout, on va aller se coucher comme des petites filles bien sages.

James : Merci, je comprends que ce n'est pas drôle pour vous, mais je dois être sûr que vous ne risquez plus rien.

Sophie : *(Regardant Gigi sans trop comprendre.)* Bon et bien je vais vous écouter tous les deux, je vais aller me coucher.

Sophie et Gigi sortent.

James (*s'asseyant sur le canapé*) Voilà une belle chose de faite. Demain je dois régler cette histoire au plus vite car je ne vais pas pouvoir toujours trouver des arguments pour qu'elles restent ici. Il y a bien un moment où elles ne vont plus m'écouter et je ne saurais plus être maître de la situation.

Doucement il s'endort.

Gigi : (*Elle passe la tête de la porte.*) C'est bon il s'est endormi la voie est libre.

Sophie : Il n'a pas mis longtemps pour s'endormir.

Gigi : Chut ne fait pas de bruit, tu sais qu'il a une ouïe très fine.

Ils sortent.

Rideau.

Sophie et Gigi rentrent complètement saoules. elles font un bruit du tonnerre, fond tomber des objets et James dors à poings fermés. elles se dirigent vers leur chambre.

Rideau.

Acte 4.

James se réveille doucement, il regarde autour de lui et voit tout le bazar par terre. Il est un peu étonné.

James : J'ai dû encore bouger pas mal cette nuit pour avoir fait tout tombé. J'espère que je n'ai pas fait trop de bruit et que je ne les ai pas réveillées. (*Il range tout. Regarde vers les chambres.*) Bon je vais profiter que je sois tranquille pour lui envoyer une autre lettre anonyme. (*Il s'installe, réfléchit et commence à écrire.*) « Bonjour Sophie, tu as cru que je t'avais oublié, mais non je pense toujours à toi jour et nuit, et c'est pas ton garde du corps qui va m'empêcher de passer à l'acte, Même si je reconnais qu'il est très efficace et tant qu'il sera là je ne pourrai rien faire. Tu as été maligne sur ce coup-là, mais il y a bien un jour où tu n'en auras plus besoin et que tu serra de nouveau seule et ce jour-là couic » Bon je pense que ça devrait suffire pour qu'elle me garde le plus longtemps possible. Je suis assez fier de moi sur ce coup-là, les lettres anonymes sur plusieurs semaines et ensuite la fausse carte du garde du corps. Grâce à cette stratégie je peux l'admirer tous les jours, elle est près de moi, et maintenant je vais tout faire pour qu'elle tombe amoureuse de moi, il faut avoir beaucoup de patience mais tout arrive à qui sait attendre. Ce qui me gêne c'est son amie Gigi, enfin pour le

moment ça va elle ne m'a pas reconnu, faut dire que je lui faissais servir de sacrée dose quand on se rencontrait dans la boîte de nuit, ça m'a coûté un max de blé pour les consommations mais du coup, j'ai pu avoir un maximum de renseignement sur sa vie privée, qui entre nous son petit déjeuner le matin beurk.....Et avec tout ça elle ne se souvient plus de rien le lendemain. Gigi m'a été d'une aide importante, surtout quand j'ai pu lui prendre la clé quand elle était aux toilettes et faire une empreinte dans de la pâte à modeler tout comme dans les films d'espionnage, ça m'a permis de faire un double. C'est quand même plus simple pour rentrer dans l'appartement. Ce n'est pas du génie ça. Par contre là où j'ai rien vu c'est que je pense beaucoup à Gigi depuis quelques temps. C'est vrai je la trouve mignonne, mais je ne peux pas tomber amoureux de deux femmes en même temps. Enfin je verrai bien par la suite. Bon je vais aller la déposer dans la boîte à lettres. Ça aussi c'est le côté pratique d'habiter sur place. Et je vais profiter qu'elles dorment pour aller chercher un autre déguisement. (*Il sort*).

Rideau.

Acte 5.

Sophie : (*Elle rentre fatiguées.*) Je me suis éclaté hier soir avec ma Gigi, elle avait raison ça m'a fait un bien fou. Dommage que son bel étalon n'était pas là, j'aurai bien aimé voir à quoi il pouvait ressembler. Depuis que je la connais, je ne l'ai jamais vu parler d'un homme avec autant d'étoiles dans ses yeux. Bon ce n'est pas le tout, mais j'ai du travail, je n'ai plus que quelques jours pour apprendre à danser le Manbo si je veux être prête pour ma soirée spéciale. (*Elle prend et lit une revue pour apprendre à danser sur une musique de Mambo.*) Bon alors, si j'ai bien compris, il faut que je me tienne bien droite et que je guide mon partenaire.

Gigi rentre.

Sophie : Ah tu tombes bien, je dois apprendre une danse pour la soirée qui est spécialement dédiée à ma carrière et j'ai justement besoin de quelqu'un pour m'aider à m'entraîner pour danser le Mambo.

Gigi : Mais je ne sais pas danser ça moi. Et tu ne trouves pas qu'on a assez dansé comme ça hier soir. Et le Mambo c'est ringard.

Sophie : C'est pour ma soirée et t'inquiète pas ça va aller, j'ai les bases, à toi de me suivre.

Gigi : Bon si tu veux. C'est bien pour te rendre service.

Sophie : Merci t'es un amour, je mets la musique. (*Elle allume la chaîne hifi*).

Elles commencent à danser.

James : *Il rentre, habillé d'un costume ridicule et d'un chapeau avec une plume et en les voyant danser il fait pareil tout seul et fait n'importe quoi. Il est tellement dans son délire qu'il ne voit pas qu'elles le regardent.*

Sophie : *(Elle sursaute.)* Vous faite quoi là ?

James : *(S'arrêtant net.)* Comme vous, je danse.

Si vous voulez connaitre la suite, contactez-moi sur mon adresse mail

thierry.bretagnolle@orange.fr